

L'association Rafael Lorraine réalise les rêves des enfants atteints de cancers grâce à la pugnacité du Messin Denis Bettinger.

Retrouvez-nous sur
republicain-lorrai
et sur notre appli mob

Faiseur de rêves pour enfants malades

Pour tout dire, l'idée qu'on lui consacre une page le dérange un peu. Alors Denis Bettinger pose ses conditions : « Je ne veux pas mon nom dans le titre. Ni être seul sur la photo. » Si l'anecdote mérite d'être contée, c'est qu'elle résume merveilleusement ce personnage tout en altruisme. Denis Bettinger, 58 ans, est le président de Rafael Lorraine. Depuis six ans, l'association composée d'une quinzaine de bénévoles réalise des rêves d'enfants soignés par le service d'oncologie-hématologie du CHU Nancy-Brabois et vient de signer un partenariat avec le CHR Metz-Thionville.

Son premier rêve d'enfant, Denis Bettinger l'a réalisé pour son petit-cousin hayangeois, Rafael Fiorina. Décédé en 2005 à l'âge de 14 ans d'une tumeur cérébrale, l'adolescent a emporté avec lui le maillot dédié de Bixente Lizarazu à l'OM. Denis Bettinger le lui avait obtenu via Carlo Molinari. « J'ai aussi réussi à l'amener dans le vestiaire du PSG pour rencontrer Ronaldinho », se souvient celui qui fut le premier commercial embauché en 1983 à UEM (Usine d'électricité de Metz). Il en dirige aujourd'hui le service. « Avec Rafael, j'ai constaté l'impact de ces rêves, comment ils pouvaient adoucir le quotidien

et donner l'énergie pour affronter le traitement. »

Originaire d'Algrange et vivant aujourd'hui à Colli-gny, près de Metz, il crée Rafael en 2012 : « Je voulais sauver le monde, partir dans tous les sens. » Le P^r Chastagner le convainc que le champ de son service est déjà assez large. Les soignants décident quel enfant peut voir son rêve se réaliser et quand. Rafael Lorraine s'occupe du reste, au contact de l'éducatrice ultra-investie, Marie-Hélène Petit.

Sa devise : « Qui que tu sois et où que tu sois, il n'y a jamais que trois personnes qui te séparent du Pape. »

Rencontres avec des stars, séjours catamarans à Dinard, sorties en tout genre dans des stades, des parcs de loisirs, des salles de spectacle, en hélicoptère ou en ULM, rien n'est impossible à l'association, soutenue par plus de cent mécènes. Denis Bettinger, qui ne fonctionne qu'à l'adrénaline, comme quand il était sur les terrains de sport, fait de cette phrase sa devise : « Qui que tu sois et où que tu sois, il n'y a

jamais que trois personnes qui te séparent du Pape. » Cela lui permet, aux forceps, de faire rouvrir le Parc Astérix pour permettre au petit Enzo du Pays-Haut, en fin de vie, de caresser un dauphin : « Pendant deux heures, le spectacle a été joué pour lui tout seul. » Mi-décembre, il a amené huit enfants de 3 à 9 ans en Laponie, au pays du père Noël. Et il planche actuellement sur l'organisation d'un séjour au Canada pour dix ados en rémission. Avant, il aura essayé d'organiser une rencontre avec Ed Sheeran. Et une autre avec une star du catch à New York ! La décharge émotionnelle est à chaque fois énorme. Et se démultiplie lorsqu'un enfant perd son combat. Denis Bettinger en parle avec pudeur : « C'est dur, mais on se dit qu'on lui aura fait vivre des trucs exceptionnels et que d'autres ont besoin de nous. » Un engagement que ce papa de deux enfants ne peut assumer que grâce à la compréhension de ses proches. Le jour des 18 ans de son fils, qui était aussi celui où il présentait sa compagne à sa famille, Denis Bettinger a quitté la table à 13h15 pour permettre à une ado malade de rencontrer Philippe Candeloro...

Philippe MARQUE



Il y a deux pères Noël sur cette photo. Mais l'un des deux œuvre toute l'année, depuis six ans, pour les enfants malades : Denis Bettinger. Photo DR